

Arrêt sur images

Élie Castiel

Numéro 210, novembre–décembre 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/48751ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Castiel, É. (2000). Arrêt sur images. *Séquences*, (210), 3–3.

Comité exécutif : Yves Beauregard, Élie Castiel, Maurice Elia, Pierre Valcour

Directeur de la publication : Yves Beauregard

Conseiller à la direction : Yves Beaupré

Rédacteur en chef : Élie Castiel

Rédacteur en chef adjoint : Carlo Mandolini

Rédaction : Luc Chapat (documentaliste), Dominique Pellerin (correctrice), Pierre Ranger (coordonnateur), Claire Valade (correctrice)

Ont collaboré à ce numéro : Jacopo Chessa, Joshua Dorsey, Maurice Elia, Sandro Forte, Pascal Grenier, André Habib, Monica Haïm, Alexandre Laforest, Douglas Naimer, Mathieu Perreault, Charles-Stéphane Roy, Philippe Théophanidis, Julie Tremblay, Alain Vézina

Direction artistique : FRANCE GAGNON COM.
Tél. : (514) 597-2425

Publicité et promotion : CINÉ MÉDIA COM.
Tél. : (514) 930-5437

Comptabilité : Josée Alain

Conseiller juridique : Guy Ruel

Impression : Imprimerie La Renaissance

Distribution : La Maison de la Presse Internationale
Tél. : 1-800-463-3246 poste 405

Rédaction et courrier des lecteurs : *Séquences*, 1600, avenue de Lorimier, bureau 41, Montréal (Québec) H2K 3W5

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. *Séquences* n'est pas responsable des manuscrits qui lui sont soumis.

Administration, comptabilité et anciens numéros : s'adresser à *Séquences*, C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
Téléphone : (418) 656-5040
Télécopieur : (418) 656-7282
revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca

Tous droits réservés

ISSN-0037-2412 • Dépôt légal : 2^e trimestre 2000

Séquences publie six numéros par année.

Abonnement : Josée Alain
C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
Téléphone : (418) 656-5040
Télécopieur : (418) 656-7282

- 25 \$ (tarif individuel) + taxes : 28,49 \$
- 40 \$ (tarif institutionnel) + taxes : 45,58 \$
- 52 \$ (tarif étranger)
- 70 \$ (abonnement de soutien)

Séquences est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP)

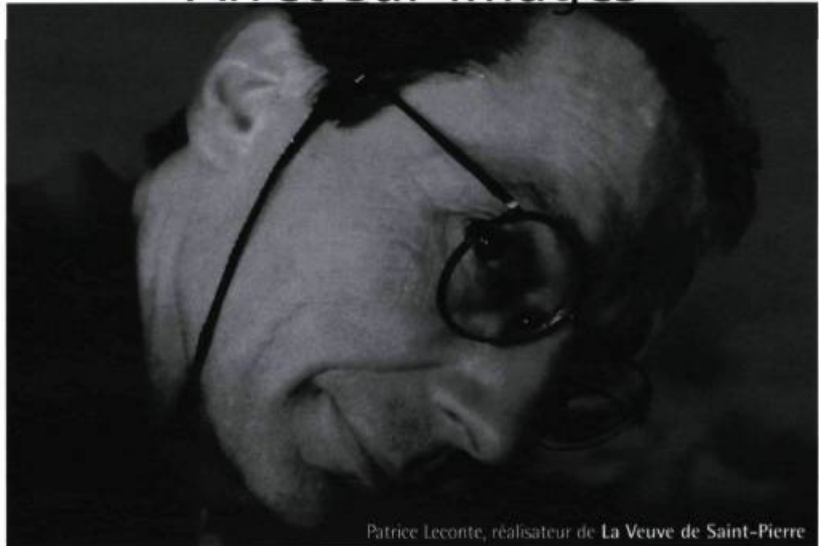
<http://www3.sympatico.ca/sodep>. Elle est indexée par Repère et par l'Index des périodiques canadiens.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Séquences est publiée avec l'aide du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et du Conseil des arts du Canada.



Arrêt sur images



Patrice Leconte, réalisateur de *La Veuve de Saint-Pierre*

Après le désert cinématographique estival auquel nous avons eu droit cette année, tous les cinéphiles qui se respectent avaient leurs espoirs fondés sur les sorties suivant le Festival des films du monde de Montréal (FFM). Car, comme chacun le sait, cet événement annuel n'est pas seulement un vaste horizon ouvert sur les différentes tendances cinématographiques mondiales et l'occasion de voir des films qui ne sortiront sans doute jamais sur nos écrans, il sert également de rampe de lancement à certains films qu'on nous annonce depuis déjà quelque temps, particulièrement après les bruits de Cannes et de Berlin.

Or, très souvent le cinéphile reste sur son appétit puisque certains de ces films ne sortent que beaucoup plus tard, bien après « l'effet-festival ». *L'Humanité*, de Bruno Dumont, n'est sorti qu'en septembre, un an après sa présentation au FFM. La sortie de *Gohatto (Tabou)*, de Nagisa Oshima, n'est prévue qu'en mars 2001. La même date est pressentie dans le cas de *Cuba Feliz*, de Karim Dridi. Vers février 2001, on nous promet *La Veuve de Saint-Pierre*, de Patrice Leconte, celui-ci présenté au Festival international du film de Toronto et sorti en France depuis fort longtemps.

Il est donc difficile pour une revue comme *Séquences* (ou d'ailleurs n'importe quelle autre revue de cinéma bimensuelle) de planifier la couverture des films, d'autant plus que plusieurs sorties changent de dates ou sont simplement carrément annulées. Qui faut-il blâmer ? Les distributeurs, parce qu'ils préfèrent sortir les films qui leur garantiront un succès franc aux guichets ? Ou encore les exploitants, qui ne libèrent pas assez d'écrans, la plupart étant envahis par les films américains ? Enfin, cette situation n'est peut-être qu'un des résultats du phénomène récent de la mondialisation des marchés en matière de politique culturelle.

C'est dans cette perspective qu'un symposium, comme celui organisé cette année par le FFM dans le cadre du Marché international du film, de la télévision et de la vidéo de Montréal, et intitulé *Diversité culturelle et mondialisation des marchés*, paraît des plus essentiels. Notre collègue Monica Haïm en a rapporté les propos les plus alarmants. Ce que l'on retient, c'est qu'il s'agit d'une lutte à n'en plus finir entre les fervents du pouvoir économique et les défenseurs de la diversité culturelle. À vous aussi d'en juger.

Élie Castiel